



Il ne devrait pas y avoir de suspense le 9 février.

Initiative écolo mal barrée

VOTATION DU 9 FÉVRIER La sauce ne prend pas, à en croire le deuxième sondage 20 minutes/Tamedia. Le soutien à l'initiative pour la responsabilité environnementale passe de 34%, lors de la première enquête, à 32%. Mauvais signe pour les partisans du texte lancé par les Jeunes Verts: ce sont les électeurs les plus jeunes qui sont les plus nombreux à avoir retourné leur veste. Fin décembre, ils étaient 42% à prévoir qu'ils voteraient oui, ils ne sont plus que 32% aujourd'hui, rejoignant ainsi toutes les autres classes d'âge. Les électeurs les plus modestes sont plus nombreux à accepter le texte (34%) que les plus aisés (29%), les citadins un peu moins réfractaires (41% de oui) que les habitants des zones rurales (27%), les Romands un peu moins sévères que les Alsaciens et les femmes moins que les hommes. **YWE**



Le détaillant assure qu'une infime partie de sa viande, importée, est concernée. Migros

Migros abaisse ses standards de bien-être animal

SUISSE Pour la viande en provenance de l'étranger, le détaillant revient sur sa promesse de respecter des normes plus élevées que le minimum légal.

Garantir les mêmes normes minimales en matière d'élevage pour la viande importée que pour la viande suisse, c'était, jusqu'à présent, l'objectif de Migros. Cela va changer, comme l'a déclaré son patron, Mario Irminger, à la SRF. Pour faire baisser les prix de nombreux produits et suivre sa nouvelle stratégie annoncée en octobre, le détaillant va admettre plus de souplesse en termes de bien-être animal. De

quoi faire hérisser le poil de 68 institutions et organisations qui défendent la cause, rapporte le «Tages-Anzeiger». Dans une lettre ouverte adressée au géant orange, elles l'accusent d'«encourager, à l'étranger, une production dans des conditions de cruauté envers les animaux» et lui reprochent d'avoir rompu le lien de confiance, ce qui rend peu crédible son engagement pour l'environnement.

De son côté, Migros rétorque qu'appliquer la loi suisse sur la protection des animaux, ce n'est pas toujours possible pour tous les produits. Mais elle assure cependant que l'assortiment de bœuf, de porc ou encore de poulet vendu dans ses rayons est en très grande partie d'origine suisse. Désormais, «il se peut que de la viande soit vendue avec le niveau «M-Check» le plus bas (ndlr: une étoile sur cinq)», a précisé à «20 Minuten» le porte-parole Tobias Ochsenbein. Celui-ci est attribué quand «le respect ne peut être garanti au-delà des exigences légales minimales».

Pour Deborah Bättscher, collaboratrice juridique de la Fondation pour l'animal en droit, «une seule étoile, c'est certainement très mauvais», d'autant plus que même les exigences légales minimales suisses sont souvent très inférieures aux besoins des animaux. Alors que Mario Irminger affirme que Migros «vend ce qui est demandé», les défenseurs des animaux n'acceptent pas non plus l'argument de la responsabilité individuelle du client. Quoi qu'il en soit, les options végétales ne disparaîtront pas des rayons du géant orange. **FPO/LVB**



Plus de 1300 personnes sont rentrées en Suisse en ambulance ou en avion en 2024. TCS

Le TCS n'a jamais autant rapatrié

VOYAGES En 2024, le Touring Club Suisse (TCS) a pris en charge 5000 malades et 2300 accidentés à l'étranger, en hausse de 11% par rapport à 2023. Les rapatriements (1323) ont aussi grimpé. L'augmentation est «constante depuis plusieurs années», selon le porte-parole, Jordan Girod. L'Italie est en tête des rapatriements (185), devant la France (155) et l'Espagne (120). Mais le TCS a aussi dû rapatrier 66 personnes de Thaïlande et 40 des États-Unis.

Salariée trahie par ses tickets de bus

ZURICH En contrôlant des notes de frais, la Ville a vu que les heures figurant sur les billets de bus d'une employée ne collaient pas avec son temps de travail déclaré. Virée, la femme a porté plainte pour licenciement abusif et obtenu gain de cause. Mais la Ville a gagné devant le Tribunal administratif, qui parle de «violation grave du devoir de fidélité».

Hôpitaux de plus en plus malades

NEUCHÂTEL Le Réseau hospitalier (RHNe) se sait dans une «situation financière préoccupante». Son budget 2025 présente un déficit de 20 millions de francs. De plus, il fait face à l'augmentation des besoins de santé, avec une forte hausse des urgences. D'ici à l'été, le RHNe présentera au Conseil d'État ses options stratégiques jusqu'en 2040.